

« Le jour où j'ai franchi le seuil de l'aide sociale, une partie de mon monde s'est effondrée. » Assis devant nous, Pierre\* apparaît calme. Mais intérieurement, l'incompréhension l'agite. A 56 ans, il a un parcours professionnel «accidenté», selon ses termes, marqué par des périodes de chômage. Au bénéfice d'un master en économie, acquis à l'Université de Genève, notre homme a boursingué entre quatre emplois et a passé six ans au chômage depuis son arrivée en Suisse, au début des années 1990.

Après son dernier licenciement, voici neuf ans, Pierre s'est lancé dans l'entrepreneuriat à l'étranger, sans succès. Depuis son retour, en 2019, il n'a toujours pas retrouvé d'emploi.

Pierre vit un chômage long. Il n'apparaît dans aucune statistique de l'assurance chômage. Ce contre quoi se bat Sandra Spagnol, juriste et responsable de l'Association de défense des chômeurs (ADC) de Neuchâtel, à laquelle notre témoin est inscrit. «Les grands absents de ces chiffres sont les intérimaires et les indépendants», d'après elle.

### Demandes constantes et pressantes

La juriste tire la sonnette d'alarme. «Nous ne constatons pas une baisse des demandes d'aides pour les démarches au chômage, bien au contraire. Nous enregistrons mille personnes, des chiffres similaires à 2019. Et la situation ne va pas en s'améliorant: on peut d'ores et déjà s'attendre à une augmentation en raison du con-



Les personnes au chômage bénéficient de cours individuels d'informatique afin de savoir maîtriser les bases. SP-ADC

« Le jour où j'ai franchi le seuil de l'aide sociale, une partie de mon monde s'est effondrée. »

PIERRE\*  
56 ANS, AU CHÔMAGE

texte d'inflation», explique Sandra Spagnol.

Elle regrette ainsi la diminution de la contribution de la Confédération, d'un montant de 250 millions de francs, annoncée en mars dernier. «Des cantons au tissu économique industriel comme celui de Neuchâtel risquent d'en être gravement touchés», analyse-t-elle.

Les trous dans le CV effraient

les employeurs, réticents à engager des profils «atypiques». «Ils prétendent faire preuve d'ouverture d'esprit mais, dans les faits, les personnes dans nos bureaux ne trouvent pas d'emploi. On entend souvent parler de pénurie de main-d'œuvre, mais ces gens sont prêts à travailler!», souligne encore Sandra Spagnol.

«Plus on reste au chômage,

plus on est dévalorisé et démotivé. Il faut combattre le chômage de longue durée, car non seulement le chômeur en souffre, mais toute la famille en paie le prix», dénonce pour sa part Pierre.

### Exclusion numérique et des seniors

Les profils des personnes touchées à la porte des ADC rencontrent plusieurs difficultés,

avance encore Sandra Spagnol. Pierre-André Ruch, bénévole et accompagnant dans les démarches pour les demandes liées au chômage, souligne et dénonce la fracture numérique affectant certaines populations. «Tout est numérique, y compris la formation 'e-learning' obligatoire avant le premier rendez-vous ORP, sous menace d'une sanction. Cette informatisation effraie beaucoup.»

L'ADC Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds proposent des formations informatiques personnalisées, pour apprendre à envoyer un e-mail ou mettre à jour son CV. «Mais nous manquons de bénévoles à l'aise avec les outils numériques», déplore Pierre Hobi, responsable de cours informatique. «Nous avons atteint la limite de nos moyens, il devient compliqué de remplir notre mandat», complète Sandra Spagnol.

D'autres sont victimes d'âgisme, à l'image de Pierre. «Le chômage senior est problématique, car nous coûtions trop cher et il devient difficile de se projeter», souffle-t-il.

Pour compléter ses faibles revenus, le quinquagénaire travaille pour le moment à petit pourcentage en tant qu'interprète. «Mais je trouve que l'Etat doit intervenir et imposer des mesures concrètes. Dans certains discours, la recherche d'emploi incombe à la responsabilité individuelle. Mais dans les faits, beaucoup d'obstacles entravent l'accès à un contrat!», analyse-t-il.

\*Prénom d'emprunt.